

centre nomade
des arts

m●ussem

Communiqué de presse:



Andalussyat

Double concert de musique arabo-andalouse

La voix cristalline de Beihdja Rahal nous dévoilera les douze modes de la musique classique arabo-andalouse. Le maître du luth arabe Omar Metioui de Tanger et la chanteuse espagnole Begoña Olavide se retrouveront également dans ce répertoire séculaire.

Samedi 07.05.2011 - 20:00
Palais des Beaux-Arts - Salle M

www.moussem.be / Driekoningenstraat 126 / 2600 Antwerpen / Belgium
Moussem Nomadisch Kunstencentrum vzw / Rek. nr.: KBC 408-2100281-05
IBAN: BE96 4082 1002 8105 / BIC: KREDBEBB



Ce double concert est le premier d'une série Moussem consacrera à la musique arabo-andalouse, en collaboration avec BOZAR. Le genre est né dans le sud de l'Espagne mais avec l'expulsion des Arabes d'« al-Andalus », à partir de 1492, cette tradition musicale a disparu de la péninsule, non sans laisser des traces dans le développement de la musique folklorique du Sud de l'Espagne et du flamenco. Dans les pays du Maghreb, la tradition de la musique andalouse persiste. Jusqu'à aujourd'hui, cette musique est transmise oralement et enseignée aux générations futures.

La chanteuse franco-algérienne Beihdja Rahal, à la voix cristalline, est la première femme à avoir enregistré les douze modes de la musique classique arabo-andalouse. La rencontre entre Omar Metioui de Tanger et de l'Espagnole Begoña Olavide en offre également un magnifique exemple. Le maître du luth arabe et la virtuose du psaltérion se retrouvent dans ce répertoire certes séculaire, mais plein de vie.

Beihdja RAHAL

Beihdja Rahal chant arabo-andalou, kuitra - Nadjé Hamma oud
- Noureddine Aliane mandoline - Mokrane Boussaïd alto -
Hocine Soudani darbouk

Omar Metioui & Begoña Olavide avec l'ensemble Rawâfid

Omar Metioui 'ûd ramal, chant - Begoña Olavide psaltérion,
chant - Said Belcadi chant, darbouka - Noureddin Acha nay -
Mohammed Chokri rabel - Mohamed Hajjaj 'ûd médiéval, tar

Biographies

Beihdja Rahal

Beihdja Rahal est née en juillet 1962 à Alger, dans une famille où la pratique de la musique arabo-andalouse était chose courante. Elle a donc été imprégnée dès son jeune âge par les arcanes de cet art, ce qui ne l'a pas empêché par la suite d'étudier le chant avec un grand maître tel Mohammed Khaznadji. Elle a appris en outre le luth, dit kuitra ou kwîthra, modèle assurément dérivé du luth arabe, et qui en Algérie, est un instrument de base de l'orchestre arabo-andalou et son emblème. Elle a fait son apprentissage musical au sein des associations algéroises les plus prestigieuses.

En septembre 1992, Beihdja Rahal s'installe en France. Deux ans plus tard elle fonde son ensemble, une structure plus flexible, de chambre, qui permet ainsi aux interprètes de mieux s'écouter, de se suivre les uns les autres, et de renouer ainsi avec le sens de l'improvisation qui a disparu et on le comprend, des grandes formations, plus orientées vers un unisson parfait. Avec la petite formation, le retour vers l'hétérophonie, c'est à dire le chevauchement des voix, devient non seulement un critère possible, mais une option esthétique autre, délibérément distincte de celle de l'unisson.

www.beihdjarahal.com

Omar Metioui

Dès son jeune âge il se forme auprès des grands maîtres traditionnels de Tanger comme l-'Arbî l-Mrâbet, Cheikh Zaytûnî, Mohammed Ben l-'Arbî Tamsamânî et Mûlây Ahmed Lûkîlî. Au conservatoire, il apprend le solfège et la technique du 'ûd (luth). Il forme son premier groupe avec Eduardo Paniagua en 1994, « Ibn Báya » ; ensuite, l'ensemble soufi « Al-Shushtarî » et arabo-andalou, al-Âla al-Andalusiyya. Tout en réalisant une série d'enregistrements qui l'emmènent aux quatre coins du monde, il ne cesse de s'intéresser à la musicologie. En 2004 il crée « Confluences Musicales », association qui milite pour la sauvegarde et la diffusion du legs musical traditionnel et qui œuvre pour la création du « Centre International des Musiques Traditionnelles de Tanger ». Il collabore avec plusieurs

centre nomade
des arts

m●ussem

musiciens internationaux comme, Carlos Nuñez, Begoña Olavide, Luis Delgado, Ahmet Shahin et Salim Fergani.

Begoña Olavide

Musicienne et chanteuse espagnole Begoña Olavide est reconnue comme l'une des plus grandes interprètes du psaltérion cithare à cordes pincées dont elle invente la technique de jeu. Après avoir commencé sa carrière musicale comme flûtiste, son intérêt constant pour la rencontre entre la musique arabe et espagnole l'a menée tout naturellement à continuer ses recherches musicales au Maroc où elle étudie le chant et la théorie de la musique arabo-andalouse. Elle crée l'ensemble « Mudejar », et joue régulièrement avec Omar Metioui et Jordi Savall. Elle a travaillé dans différents cercles des arts en participant à des productions de théâtre et de cinéma. Elle a plusieurs enregistrements à son actif et se produit sur des scènes à travers le monde.

Informations pratiques

Andalussyat

Date et heure

Samedi 07.05.2011 - 20:00

Lieu

Palais des Beaux-Arts / Salle M

Rue Ravenstein, 23

1000 Bruxelles

Prix

€ 15,00 (sur place) - € 12,00 (prévente)

Coproduction

Mussem (Centre nomade des arts)

Bozar Music

Avec le soutien du CCME

BOZAR info & tickets

+32 (0)2 507 82 00- info@bozar.be - www.bozar.be -

www.bozartblog.be

Service de presse Mussem

Han Zinzen - han@mussem.be

+32 (0)3 286 88 52 - +32 (0)497 429 144

www.mussem.be / Driekoningenstraat 126 / 2600 Antwerpen / Belgium
Mussem Nomadisch Kunstencentrum vzw / Rek. nr.: KBC 408-2100281-05
IBAN: BE96 4082 1002 8105 / BIC: KREDBEBB